

Le symbolisme des personnages (synthèse)

Le symbolisme des personnages : on s'attache à quelques figures clefs du roman dont le rôle dépasse la simple fonction d'actant dans le récit.

- Le docteur Rieux : C'est le **symbole de l'homme révolté** qui lutte contre la peste (et se sauve de l'absurde) par des moyens purement humains en agissant dans le quotidien pour soulager la souffrance des autres. Il ne juge pas les autres, et ne conceptualise pas ses actes et se caractérise par un profond humanisme et une morale de l'action purement humaine, loin des abstractions et des errements du langage ou des idéologies toutes faites (religion, engagement politique, ...). C'est, sans doute, le personnage le plus proche de Camus et de ses idées.
- Tarrou : **Symbole de l'homme absurde**, celui-ci ne parvient pas à dépasser sa condition d'homme absurde car il ne croit pas véritablement en l'homme et a renoncé à l'action collective. Il est, en quelque sorte, figé dans sa position de « victime » et de « saint sans Dieu » qu'il désirerait être. Il privilégie l'intellectualisation, l'abstraction et le langage au détriment de l'action, ce qui le condamne à mourir à la fin du roman.
- Le père Paneloux : **Symbole de l'homme qui cherche une réponse à l'absurde dans l'au-delà** (ou plus généralement dans toute transcendance), il trouve une justification à la peste dans une foi aveugle dans un Dieu qui nous dépasse. Sa mort dans le roman est significative : elle montre l'échec de toute tentative de solution à l'absurde par des moyens qui dépassent l'homme.
- Cottard : **Symbole de l'homme moyen**, pas véritablement conscient de l'absurdité de l'existence, c'est le modèle du « profiteur » égoïste qui sera finalement jugé à la fin de l'œuvre.